



29 mai 2006

Plaidoyer féminin pour l'environnement

Les femmes sont, de manière générale, plus sensibles à la question de l'environnement et du développement durable que les hommes, nul besoin pour établir ce constat d'entrer dans les grands débats féministes sur l'universalisme ou le différentialisme. N'est-ce pas du au fait qu'elles se préoccupent plus naturellement que les hommes du devenir des générations futures et assurent souvent un rôle d'alerte ?

Nous souhaitons affirmer, en tant que femmes, l'absolue nécessité de placer l'environnement au cœur de nos grands choix publics. Ceux qui pensent - trop souvent au centre et à droite - que parler de changement climatique ou de biodiversité n'est pas porteur politiquement se trompent et se positionnent comme des responsables du passé. Non seulement l'environnement n'a pas de couleur politique mais c'est un sujet majeur qui peut réconcilier un bon nombre d'électeurs - jeunes en particulier - avec la politique. Les responsables politiques doivent prendre conscience que la place qu'occupera l'environnement dans les programmes en 2007 sera déterminante. En s'intéressant enfin au moyen-long terme, et en proposant un programme basé sur le bien public, et non plus sur la somme des intérêts particuliers, les candidats des prochaines échéances électorales donneront toute sa grandeur à l'action politique.

Nous, femmes de droite et du centre, appelons nos responsables politiques à se positionner sur quelques axes que nous avons identifiés comme prioritaires :

Le changement climatique tout d'abord. Sujet global par définition, ne reconnaissant aucune frontière et devant faire l'objet d'une approche et d'un traitement mondial. La signature du protocole de Kyoto a créé un formidable élan pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec l'adoption de la directive européenne créant un marché de quotas de gaz à effet de serre et en France, avec sa transposition et l'adoption du Plan Climat. C'est bien, mais c'est loin, bien trop loin, de ce qui devrait être fait ! En effet, si les Etats-Unis n'ont pas signé Kyoto, ils compensent - dans une stratégie certes « perso » - en investissant annuellement des millions de dollars pour trouver la rupture technologique qui leur permettra de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre tout en préservant leur croissance.

Qu'attendons-nous, de notre côté, pour lancer, en partenariat avec l'Union européenne, une véritable stratégie de recherche et développement en matière d'énergie alternative aux combustibles fossiles ? Exploration de la piste de l'hydrogène ; création de dispositifs fiscaux pour faciliter des partenariats de recherche publics – privés ; poursuite d'une politique fiscale de labellisation des bonnes pratiques afin que les économies d'énergie deviennent une réalité du quotidien; lancement d'une grande campagne d'information gouvernementale pour inciter l'ensemble des acteurs à se mobiliser sur ces questions et favoriser l'accès de nos entreprises françaises à de nouvelles opportunités de marché ...sont autant d'actions à mettre en œuvre de toute urgence.

La biodiversité, ou diversité biologique, doit également devenir une priorité même si elle peut apparaître de prime abord soit trop abstrait soit trop scientifique. Car la biodiversité recouvre des valeurs morales qui touchent à notre quotidien, puisque la survie de certaines espèces animales ou, par exemple, du bocage normand en dépendent. La biodiversité représente également une valeur économique fondamentale en permettant, pour ne citer qu'eux, la production de médicaments mais aussi de fromages au goût varié. La biodiversité rend enfin et tout simplement la vie possible, en permettant l'épuration des milieux pour éviter des pollutions et la propagation de maladies, ou encore la pollinisation indispensable aux cultures. Sur ce sujet encore, nous attendons des actes forts de la part de nos responsables politiques.

Les liens entre **santé et environnement** sont également au cœur de nos préoccupations. Sujet anxigène s'il en est puisqu'il touche à la vie quotidienne des Français et notamment de leurs enfants : pas un jour sans que nous soyons interpellés sur les liens entre la pollution de l'air et l'augmentation des pathologies respiratoires et des allergies, la dioxine et les cancers, les métaux lourds et la réduction de la fertilité masculine... Malgré l'adoption d'un premier Plan santé-environnement qui certes va dans le bon sens, le sentiment de manque de transparence des pouvoirs publics sur ces questions reste fort. Il est donc urgent d'aller plus loin. Nous appelons à un développement des moyens consacrés à la recherche sanitaire ; à la réalisation d'études épidémiologiques d'ampleur suffisante ; et à un principe de communication grand public systématique, pour éviter à tout prix que la communication de crise ait le monopole de l'information sur ces questions qui nous intéressent tous.

Il est enfin grand temps d'analyser sereinement **les relations entre agriculture et environnement** pour renouer avec un modèle agricole durable. Ce n'est pas un sujet facile en France, car du fait de notre histoire et de notre culture rurale, nous entretenons avec les agriculteurs une relation passionnée, qui nous empêche parfois de prendre conscience de deux évidences : 1) notre agriculture est une des plus performantes et innovantes du monde ; 2) les pollutions d'origine agricole ont atteint un niveau inacceptable et il est urgent que cela cesse.

Notre agriculture est l'une des plus développées du monde, nos filières fonctionnent globalement bien et les produits que nous produisons sont d'une excellente qualité, le plus souvent contrôlée. Mais il est grand temps d'adopter des mesures pour rationaliser certaines pratiques agricoles. Il suffit d'avoir vu les ravages provoqués sur certaines plages bretonnes par une sur-utilisation de nitrates pour prendre conscience de l'ampleur du problème... pourtant si peu évoqué. Nous appelons à des mesures visant à rationaliser l'utilisation des pesticides, en évitant par exemple l'épandage par aéronef, les mélanges à la ferme et la surconsommation. Nous appelons aussi à un suivi épidémiologique systématique des populations situées à proximité des zones de fortes utilisations et à un suivi plus rigoureux du devenir des produits de dégradation dans le milieu.

La France, par la voix notamment de son actuel Président de la République, n'a jamais hésité à être force de proposition internationale sur les sujets d'environnement et de développement durable. Pour être à la hauteur de l'enjeu, il s'agit non seulement de maintenir ce temps d'avance, mais également de le rendre plus concret et cohérent. Cette approche volontariste nécessite d'instaurer une véritable démarche participative avec l'ensemble de nos concitoyens pour parvenir à un diagnostic partagé et à des actions réelles pour préserver la planète. Les attentes des femmes en matière d'environnement sont immenses, mais leur soutien et leur capacité de relais seront assurés si l'environnement trouve - bien davantage - sa place au cœur des grands choix politiques de notre pays.

Femmes, Débat et Société

Contact : Farimah Entekhabi - Groupe Axxess – 8 Rue de Berri – 75008 PARIS
fentekhabi@groupeaxcess.com – www.fdsfrance.fr